

COPRODUCTION

5 > 10 mars 2019

Iphigénie

MISE EN SCÈNE CHLOÉ DABERT

Dossier
de presse

Célestins
THÉÂTRE DE LYON



PRESSE

MAGALI FOLLEA

magali.follea@theatredescelestins.com / +33 (0) 4 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site

www.theatredescelestins.com

Login : presse / Mot de passe : presse4883

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
THEATREDESCELESTINS.COM

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON



Iphigénie

5 > 10
mars
2019

DE JEAN RACINE
MISE EN SCÈNE CHLOÉ DABERT

AVEC
ELSA AGNÈS - IPHIGÉNIE
YANN BOUDAUD - AGAMEMNON
BÉNÉDICTE CERUTTI - ERIPHILE
OLIVIER DUPUY - ARCAS
SÉBASTIEN EVENO - ACHILLE
ANNE-LISE HEIMBURGER - CLYTEMNESTRE
JULIEN HONORÉ - ULYSSE
ARTHUR VERRET - DORIS

Scénographie et vidéo Pierre Nouvel
Lumières Kelig Le Bars
Son Lucas Lelièvre
Costumes Marie La Rocca
Régie générale arNo Seghiri
Administration, production AlterMachine
Camille Hakim Hashemi et Carole Willemot

Production Cie Héros-limite

Coproductions : Le Quai / Centre dramatique national d'Angers- Pays de la Loire, Théâtre National de Bretagne, Festival d'Avignon, Espace 1789 / scène conventionnée pour la danse de Saint-Ouen, La passerelle / Scène nationale de Saint-Brieuc, L'Archipel / Pôle d'action culturelle de Fouesnant-Les Glénan, Les Célestins, Théâtre de Lyon
Avec le soutien de Centquatre-Paris.

Avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication – Drac Bretagne et Direction générale de la création artistique, la région Bretagne, du département de la Seine-Saint- Denis, du Jeune Théâtre national et de la Spedidam.

Création le 8 juillet 2018 au Festival d'Avignon

- ⌚ **HORAIRE**
20h - dim 16h
- ⌚ **DURÉE ENVISAGÉE**
2h30
- 🗣️ **AUDIODESCRIPTION**
pour le public aveugle et
malvoyant
dim. 10 mars à 16h

Note d'intention

Je travaille sur les écritures contemporaines avec une attention particulière, une obsession, pour le rythme, la ponctuation, les temps, les silences. Ce travail sur le rythme me conduit à rechercher des auteurs dont le travail impose toujours plus de rigueur et de précision.

Après avoir exploré un peu le répertoire contemporain, j'ai envie de me confronter à un texte plus ancien. Je me questionne sur l'alexandrin et la possibilité de le faire entendre aujourd'hui avec sa propre rythmique, en réinventant une musicalité plus proche de nous, c'est pourquoi j'ai choisi Racine.

Avec les acteurs qui m'accompagnent depuis quelques années, et qui comme moi, ne se sont jamais vraiment confrontés à cette langue, sans trop d'a priori donc, nous nous sommes pris à rêver de réinventer ensemble ce langage qui nous effraie et nous fascine tous.

Iphigénie est une pièce singulière dans l'oeuvre de Racine, elle ne se passe pas dans le secret d'un palais, mais à l'extérieur, dans un camp militaire, sur une plage, près à la mer. Il s'agit d'un siège ; des semaines que les hommes attendent que le vent se lève, on peut donc imaginer leur état d'épuisement, leur inconfort et leur frustration, leur colère, leur faiblesse. Autant de conditions qui laissent le champ libre à un oracle cruel, porté par le fanatisme de quelques-uns, s'engouffrant dans la brèche créée par cette attente infinie, insupportable.

Dans mes affinités contemporaines, j'aime les textes complexes, dont le héros n'en est jamais vraiment un, et qui questionnent l'être, profondément humain, avec ce qu'il a de beau et de monstrueux à la fois, ce qui le détermine, son environnement, la société, la politique ou encore la famille.

Le choix, l'influence, la lâcheté ou la détermination, l'instinct de survie, les conséquences de nos actes, le regard que nous portons sur les autres, en nous défendant nous-mêmes de ne jamais pouvoir nous retrouver à la place des personnages que nous observons, sont des sujets qui reviennent sans cesse dans les pièces que j'ai mises en scène.

Ce qui détermine pour moi le désir de travailler sur un texte, en dehors de la forme et de l'écriture, c'est l'idée que le personnage central est le sujet d'une expérience qui vient susciter un questionnement, mais qui ne cherche pas à apporter de réponse. Dans *Iphigénie*, c'est Agamemnon qui est d'abord le sujet, c'est sur lui que porte l'expérience. Va-t-il ou non se plier aux Dieux qui lui demandent le meurtre de sa fille pour que le vent se lève, pour partir faire la guerre? Une guerre pour la femme d'un autre... En proie aux doutes, on pourra juger de sa lâcheté ou de son courage, selon que ce soit Ulysse, Clytemnestre ou Achille qui lui rappelle son devoir de père, de roi, d'homme ou de chef de guerre.

C'est bien entendu une situation plus éloignée de nos vies, de nous, que dans mes précédents projets qui traitent souvent de l'individu dans nos sociétés modernes occidentales. Mais il s'agit tout de même d'un temps de guerre, où la présence de la religion permet de justifier les pires horreurs, où certains hommes peuvent sacrifier leurs propres enfants, au nom d'une croyance, d'une idéologie et il s'agit bien aussi dans *Iphigénie* d'une enfant, une jeune fille, conditionnée par tout cela, qui s'offre sans hésitation par sens du devoir, par amour.

De tous temps, c'est une histoire qui est la nôtre.

L'Espace et le Temps

Avec Pierre Nouvel, scénographe et vidéaste, qui m'accompagne depuis *Orphelins* en 2013, nous travaillons pour *Iphigénie* sur un espace plus épuré que dans nos collaborations précédentes.

Nous sommes ici en extérieur, la présence de la mer, le sable, les éléments, nous donnent envie de travailler sur quelque chose de minéral, avec peut-être juste un mirador suggérant la présence du camp militaire. Ce qui fait peur avec Racine, c'est ce qu'on peut en faire aujourd'hui ; en dehors de ce travail plus rythmique que musical sur la langue et les alexandrins, l'utilisation de la vidéo comme matière scénographique, pour sculpter la pierre, le sable, nous apparaît être une piste à explorer.

Nous sommes aux abords d'un siège, les soldats, hommes et femmes sont en uniformes, contemporains mais pas identifiables, c'est une guerre d'hier, d'aujourd'hui, finalement qu'importe...

Chloé Dabert, Mai 2017

CHLOÉ DABERT

Metteure en scène

Chloé Dabert est comédienne et metteure en scène. Issue du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle joue notamment sous la direction de Joël Jouanneau, Jeanne Champagne et Madeleine Louarn et met en scène *Passionément, le cou engendre le couteau* d'après Guérasim Luca au CNSAD, puis *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre du Chaudron-Cartoucherie de Vincennes.

Elle travaille régulièrement avec de jeunes adultes autour d'écritures contemporaines, notamment au CDDB-Théâtre de Lorient où elle est artiste associée jusqu'en juin 2016, et où elle a mis en scène *Les Débutantes* de Christophe Honoré, *La Maison d'os* de Roland Dubillard et *ADN* de Dennis Kelly. En 2012, elle fonde avec le comédien Sébastien Eveno la compagnie Héros-limite, installée en Bretagne. Le spectacle *Orphelins* de Dennis Kelly, qu'elle crée à Lorient en 2013 dans le cadre du Festival Mettre en Scène, est lauréat du Festival de théâtre émergent Impatience 2014 co-organisé par le Théâtre du Rond-Point, le CENTQUATRE-PARIS et Télérama.

Depuis 2015, elle est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS où elle crée *Nadia C.* d'après le roman de Lola Lafon *La petite communiste qui ne souriait jamais* avec Suliane Brahim de la Comédie Française, Anna Cervinka de la Comédie Française et Alexandrine Serre, en partenariat avec la Comédie-Française, en avril 2016. Elle est également associée au Quai, Centre dramatique national Angers-Pays de Loire depuis janvier 2016. Elle y crée *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly en mars 2017 avec Bénédicte Cerutti, Marie-Armelle Deguy, Gwenaëlle David, Olivier Dupuy, Sébastien Eveno,

Julien Honoré, Arthur Verret, présenté notamment au Théâtre du Rond-Point et à La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc. Elle est également en résidence à l'Espace 1789, scène conventionnée danse de Saint-Ouen, qui l'accompagne sur ses créations depuis 2015 et fait partie des artistes participant au projet de La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc : Surface scénique contemporaine.

Avec Sébastien Eveno, elle mène en 2016/2017 la 5ème édition du projet «Adolescence et territoire(s)» de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, autour de *Horizon*, de Matt Harley qu'elle met en scène pour 15 adolescents. La pièce est présentée 2 fois à l'Odéon – Théâtre de l'Europe puis à l'Espace 1789, scène conventionnée danse à Saint-Ouen et au Théâtre Rutebeuf de Clichy-la-Garenne.

En janvier 2018, elle mettra en scène à la Comédie Française *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce avec les comédiennes Cécile Brune, Clotilde de Bayser, Suliane Brahim, Jennifer Decker et Rebecca Marder.

ELSA AGNÈS

Iphigénie

Après une licence d'Etudes Théâtrales à la Sorbonne, Elsa Agnès intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique (ENSAD) de Montpellier dont elle sort diplômée en 2014.

Lors de sa formation, elle a l'occasion de collaborer avec les metteurs en scène André Wilms, Guillaume Vincent, Cyril Teste, Evelyne Didi, George Lavaudant, Laurent Gutmann, Olivier Werner, Catherine Gandois ou encore Jacques Allaire.

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction d'Hélène Soulié dans *Eyolf* de Ibsen (2012) ; de Katia Ferreira dans *Foi, Amour, Espérance* de Ödön von Horvath (2013) ; de Evelyne Didi dans *Les Balayeurs de l'Aube*, d'après Sophocle, Euripide, Eschyle, Heiner Müller (2014) ; de Cyril Teste dans *Nobody*, création filmique d'après des textes de Falk Richter (2014) ; de André Wilms dans *Barbe Bleue* de Déa Loher (2016) et *Preparadise sorry now* de Fassbinder (2016) ; de Guillaume Vincent dans *Songes et Métamorphoses* (2016) ; de Tiago Rodrigues dans *Le Danger Heureux* dans le cadre de l'école des maîtres (2018) et de Maxime Contrepois dans *Après la fin* de Dennis Kelly (2019).

Elle initie dès 2015 une carrière au cinéma et à la télévision, en apparaissant dans des séries télévisées de Stéphane Malhuret et de Jean Chirstophe Delpias et en 2018 dans *Capitaine France*, un court métrage de Thomas Robineau.

YANN BOUDAUD

Agamemnon

Il commence sa formation au Conservatoire National de Région de Rennes qu'il poursuivra à l'École du Passage de Niels Arestrup puis à Théâtre en Actes.

Il rencontre Claude Régy en 1996 et participera à toutes ses créations de 1997 à 2001 : *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck, *Holocauste* de Charles Reznikoff, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Des couteaux dans les poules*

BÉNÉDICTE CERUTTI

Eriphile

Après des études d'architecture, elle entre en 2001 à l'école du TNS. Elle intègre la troupe du TNS en 2004, elle y joue sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *Brand* d'Henrik Ibsen (2005) et Claude Duparfait dans *Titanica* de Sébastien Harrisson (2004). Elle travaille avec Aurélia Guillet dans *Penthésilée paysage* d'après Heinrich Von Kleist et Heiner Muller (2006), Eric Vigner dans *Pluie d'été à Hiroshima* d'après Marguerite Duras (2006) et *Othello* de Shakespeare (2008), Olivier Py dans *L'Orestie d'Eschyle* (2008). Elle retrouve Stéphane Braunschweig pour *Les trois soeurs* d'Anton Tchekhov (2007) et pour *Maison de poupée* d'Ibsen (2009). Elle joue dans *La nuit des rois* de Shakespeare mis en scène par Jean-Michel Rabeux (2011), dans *Mademoiselle Julie* de Strinberg mis en scène par Frédéric Fisbach (2011) et reprendra *Maison de poupée* dans une mise en scène de Jean Louis Martinelli (2010).

Avec Séverine Chavrier elle créera *Epousailles et représailles* d'après Hanok Levin (2010), *série B* d'après James Graham Ballard (2011) et *Plage ultime* au festival d'Avignon en 2012.

de David Harrower, *Melancholia* Théâtre de Jon Fosse, *Carnet d'un disparu* de Leos Janacek, et plus récemment *La barque le soir* de Tarjei Vesaas et *Rêve et folie* de Georg Trakl. Il a également travaillé avec Marc François, Laurence Mayor, Noël Casale, Hubert Colas, Miche Cerda et Frédérique Loliée.

Elle travaille avec Adrien Beal dans *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig, et de nouveau avec Eric Vigner dans *Brancusi contre Etats-Unis*, elle retrouve également Frédéric Fisbach au festival d'Avignon pour *Corps* d'après Alexandra Badea (2013). Elle joue dans *Aglavaine et Selysette* de Maurice Maeterlinck sous la direction de Célié Pauthe et dans une adaptation de *Tristan et Yseult* par Eric Vigner (2014). Elle travaille également avec l'artiste Remy Yadan sur différentes performances comme *Les fumeurs noirs* présenté à ARTDANTHE (2014). Plus récemment, elle crée avec Julien Fisera, *Eau sauvage* de Valérie Mrejen et avec Marc Lainé elle joue dans *La fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard (2015). Elle interprète Macha dans *La mouette* de Anton Tchekov mise en scène par Thomas Ostermeier, notamment au Théâtre Vidy-Lausanne et au Théâtre de l'Odéon (2016). En 2017, elle joue dans *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, mis en scène par Chloé Dabert au Théâtre du Rond-Point et avec Pascal Kirsch, elle jouera dans *La princesse Maleine* au Festival d'Avignon.

ANNE-LISE HEIMBURGER

Clytemnestre

Anne-Lise Heimbürger suit simultanément une formation de chant lyrique au CNR de Strasbourg et l'option théâtre du lycée en partenariat avec le TNS. Après une hypokhâgne et khâgne philosophie et deux années au Conservatoire du Vème arrondissement dans la classe de Bruno Wacrenier, elle intègre le CNSAD (2003-2006). Ses apprentissages auprès de Dominique Valadié, Caroline Marcadé, Alain Françon et Matthias Langhoff restent déterminants dans sa pratique d'actrice.

Au cours de sa formation, elle met en scène *L'Orestie* d'Eschyle/Claudiel où figure le quintette de jazz formé par Matthieu Bloch, avec, notamment, Alexis Pivot au piano. Depuis, Anne-Lise Heimbürger a joué sous la direction de Matthias Langhoff, Gérard Watkins, Bernard Sobel, Georges Lavaudant, Roger Vontobel, Jean-François Sivadier et Julie Bérés. Elle est également assistante à la mise en scène auprès de Lukas Hemleb pour l'opéra *Ariodante* de Haendel (TCE, Theater an der Wien).

SÉBASTIEN EVENO

Achille

Après avoir obtenu une licence de lettres modernes, il est élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) de 1999 à 2002. À sa sortie, il travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Madame on meurt ici* de Louis-Charles Sirjacq (2003), Christophe Honoré dans *Beautiful guys* (2004), Jacques Osinski dans *Dom Juan* de Molière (2005), Hédi Tillet De Clermont Tonnerre dans *Marcel B* (2005), Jean-Yves Ruf dans *Silures* (2006), Vincent Macaigne dans *Requiem 3* (2008), Marc Lainé dans *Sentiments d'éléphant* de John Haskell (2009), Madeleine Louarn dans *En délicatesse* de Christophe Pellet (2010), Thierry Roisin dans *La grenouille et l'architecte* (2010) et *La vie dans les plis* (2012).

En 2015, elle rejoint l'aventure du collectif La vie brève, et participe à la création du spectacle *Fugue* sous la direction de Samuel Achache. En 2017-2018, Anne-Lise Heimbürger reprendra la tournée d'*Orfeo – Je suis mort en Arcadie*, création collective mise en scène par Samuel Achache et Jeanne Candé, avant d'être à l'affiche du Théâtre du Lucernaire aux côtés de Laurent Sauvage dans *SAD (Seasonal Affective Disorders)*, un road movie pour deux acteurs, écrit par Lola Molina et mis en scène par Léo Plotton.

Au cinéma, elle a tourné sous la direction d'Emmanuelle Bercot (*Backstage*), Gilles Bourdos (*Renoir*), Emmanuel Finkiel (*La Douleur*) ou encore Patricia Mazuy (*Paul Sanchez est revenu !*).

Enfin, Anne-Lise Heimbürger effectue de nombreux enregistrements radio pour France Culture et rédige la chronique théâtre de la revue de civilisation *Le Diable* probablement (Verdier).

Plus récemment, il a joué sous la direction de Chloé Dabert dans *Orphelins* de Dennis Kelly (lauréat du Festival Impatience 2014) et *l'Abattage rituel* de Gorge Mastromas de Dennis Kelly au Théâtre du Rond-Point (2017), Frédéric Bélier-Garcia dans *Les caprices de Marianne* d'Alfred De Musset (2015) et *Chat en poche* de Feydeau (2016), et Christophe Honoré dans *Fin de l'Histoire* au Théâtre de La Colline (2015).

Au cinéma, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *La belle personne* (2008).

OLIVIER DUPUY

Arcas

Artiste permanent au Théâtre Nanterre-Amandiers de 1995 à 1997, Olivier Dupuy joue sous la direction de Stanislas Nordey au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, au Théâtre National de Bretagne à Rennes, au Théâtre de la Colline. On l'a vu dans *Calderon* de Pier Paolo Pasolini (1993), *Les 14 pièces piégées* d'Armando Llamas (1994), *Ciment* de Heiner Muller, *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare (1995), *La noce* de Stanislas Wyspianski (1996), *Contention*, *La dispute* de Didier-Georges Gabily et Marivaux (1997), *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini (1999), *Mirad, un garçon de Bosnie* (2000), *L'épreuve du feu* de Magnus Dahlstrom (2002), *La puce à l'oreille* de Georges Feydeau (2003), *Cris* de Laurent Gaude (2005), *Das system* de Falk Richter (2008), *Se trouver* de Luigi Pirandello (2012). Il travaille également avec Marc Debono dans *Chéri de Colette* (1991), Pierre Gavary dans *L'école des femmes* de Molière et *L'éternel mari* de

Victor Haim (1992), Jean-Pierre Vincent dans *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare (1996), Laurent Sauvage dans *Anticonstitutionnellement* (1998 et 1999) et *Je suis un homme de mots* de Jim Morisson (2005), Michel Simonot dans *L'extraordinaire tranquillité des choses* (2006), Guillaume Doucet dans *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey (2009), Nadia Xerri-L dans *L'instinct de l'instant* (2010) et *Dans la nuit de Belfort* (2013), Annie Vigier et Franck Apertet dans *Programmes* et Francois Laroche-Valiere dans *Lieu des résonances* (2010), Blandine Savetier et Thierry Roisin : *La vie dans les plis* d'après Henry Michaux (2011), Hervé Guilloteau dans *Kill the cow* (2012). Plus récemment, il joue avec Chloé Dabert dans *l'Abattage rituel* de Gorge Mastromas de Dennis Kelly, au Théâtre du Rond-Point et avec Marine de Missolz dans *Le Camion* de Marguerite Duras (2017).

JULIEN HONORÉ

Ulysse

Julien Honoré débute sa formation d'acteur au Conservatoire de Nantes puis intègre l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) où il poursuit ses études jusqu'en 2006. Au théâtre, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *Dionysos impuissant* (Festival d'Avignon 2005), *Angelo, tyran de Padoue* (Festival d'Avignon 2009), *Nouveau roman* (Festival d'Avignon 2012) et *Fin de l'Histoire* au Théâtre de La Colline (2015), Alain Neddham dans *Transit* de Anna Seghers (2005), Nadia Vonderhyden dans *Nuage en pantalon* de Maïakovski (2006), Régis Braun dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred De Musset (2007), Juliette De Charnacé dans *Hymne à l'amour 2* (2010) et *Un barrage contre le pacifique* de Marguerite Duras

(2014), Diastème dans *Une scène* (2012) et Chloé Dabert dans *Orphelins* de Dennis Kelly (lauréat du Festival Impatience 2014) et *l'Abattage rituel* de Gorge Mastromas de Dennis Kelly au Théâtre du Rond-Point (2017).

Au cinéma, il joue sous la direction de Anne-Sophie Birot dans *Les filles ne savent pas nager* (2000), Raoul Ruiz dans *Le domaine perdu* (2005), Gaël Morel dans *Après lui* (2007), Christophe Honoré dans *La belle personne* (2008) et *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009) et Diastème dans *Un français* (2015).

ARTHUR VERRET

Doris

Après 3 ans de formation au cours Florent, Arthur Verret intègre la Classe Libre. Il joue dans *Fragment d'un pays lointain* de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Jean-Pierre Garnier, au Théâtre de la Tempête (2012), puis il crée *un seul en scène, European, une brève histoire du XXe siècle*, mise en scène de Raouf Rais, au Théâtre de la Loge (2013).

Admis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2012, il reçoit l'enseignement de Jean-Damien Barbin, Michel Fau, Yann-Joël Collin et Gilles David.

Depuis sa sortie, il joue avec Alexis Moati et Pierre Laneyrie dans *Misanthropie(s)* d'après Molière, au Théâtre de la Crié (2016), Michel Cerda dans *La source des saints* de John Millington Synge, au Théâtre de la Commune (2017) et Chloé Dabert dans *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly au Théâtre du Rond-Point (2017).

Il joue au cinéma dans *17 filles* sous la direction des réalisatrices Delphine et Muriel Coulin (2013).

PIERRE NOUVEL

Artiste vidéaste et scénographe

Fondateur du collectif transdisciplinaire Factoid, Pierre Nouvel réalise avec Jean-François Peyret sa première création théâtrale en tant que vidéaste pour *Le Cas de Sophie K*, une pièce créée en 2005 au festival d'Avignon.

Cette création initie une série de collaborations avec de nombreux metteurs en scène (Michel Deutsch, Lars Norén, Arnaud Meunier, François Orsoni, Hubert Colas, Chloé Dabert ...) et oriente sa réflexion sur les interactions entre espace scénique et image. Cette approche le pousse à développer la dimension scénographique de son travail, que ce soit pour le théâtre, la musique contemporaine ou l'opéra. En 2011 il crée au festival d'Aix-en-Provence, *Austerlitz*, un opéra contemporain adapté du roman de W.G. Sebald, qu'il met en scène avec Jérôme Combier.

Son travail se décline aussi sous la forme d'installations présentées notamment au centre Pompidou dans le cadre de l'exposition Samuel Beckett (2007),

au Pavillon Français de l'Exposition Internationale de Saragosse (2008), à la Gaîté Lyrique (2011) ou au Fresnoy qui a présenté en février 2013, *Walden Memories*, une exposition conçue autour du texte de Henry David Thoreau suite à l'invitation de Jean-François Peyret. Ce projet s'est ensuite décliné dans une version scénique, *Re:Walden*, créée au festival d'Avignon.

En 2015, il est pensionnaire à la Villa Médicis, où il effectue un travail de recherche sur les matériaux dits intelligents (encres électroniques et conductrices, matériaux à mémoire de forme, pigments thermochromiques...) et les technologies pouvant intervenir dans l'élaboration d'espaces augmentés.

En 2016 il crée, avec Jérôme Combier, *Campo Santo, Impure histoire de fantômes*, objet hybride entre concert, théâtre et installation numérique.

KELIG LE BARS

Créatrice lumière

Née en 1977, et originaire de Nantes, c'est d'abord par un rapide passage par la scène rock que Kélig Le Bars découvre la création lumière pour le spectacle. Après une représentation marquante de *l'Ennemi du peuple* d'Ibsen par le TGstan, elle décide de se consacrer au théâtre.

Elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1998 où elle suit notamment les enseignements de Jean-Louis Hourdin, Yannis Kokkos, Laurent Gutman, Stéphane Braunschweig,....

Depuis sa sortie de l'école en 2001, elle crée les lumières pour les spectacles de Eric Vigner, Sylviane Fortuny, Christophe Honoré, Christophe Rauck, Guy-Pierre Couleau, Giorgio Barberio Corsetti, Jacques Bonaffé... Grâce au Jeune Théâtre National elle rencontre plusieurs metteurs en scène de sa génération dont elle signe plusieurs créations et qu'elle accompagne depuis fidèlement.

LUCAS LELIEVRE

Créateur son

Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique.

Formé à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg et au post diplôme d'art et création sonore des Beaux-arts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Eric Schleim.

Elle travaille donc avec Olivier Balazuc, François Orsoni, Julia Vedit, Vincent Macaigne, Alice Laloy, Julien Fiséra, Chloé Dabert, Dan Artus, Marc Lainé, Le Groupe Incognito, Julie Bérès, Guillaume Vincent...

Travaillant souvent à partir de la structure même des lieux qui accueillent les spectacles, elle dessine des espaces singuliers pour des lieux aussi illustres que le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre National de Chaillot, Le cloître des Carmes, Le cloître des Célestins et la cour du Lycée Mistral pour le Festival d'Avignon.

Elle met en lumière *l'Italienne à Alger* de Rossini pour l'Opéra de Montpellier (m.e.s. E. Cordoliani), Elle crée pour Eric Vignier les lumières de *l'Orlando* de Haendel pour l'Opéra Royal de Versailles. C'est pour Guillaume Vincent qu'elle éclaire en 2016 *Curlew River* de B.Britten et cette année *Le Timbre D'argent* de Camille Saint-Saëns pour l'Opéra Comique.

Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. Il met en place avec Linda Duskova dans le cadre d'un programme nouveaux médias de l'université Paris 8 un workshop de recherche au Musée du Louvre pour la création d'un dispositif sonore immersif.

En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

MARIE LA ROCCA

Costumière

Diplômée des Métiers d'Art à l'École Boule puis au Lycée La Source, elle achève sa formation à l'École du Théâtre National de Strasbourg section scénographie- costume du Groupe 36.

Pour l'atelier de sortie de l'École du T.N.S. en 2007 elle travaille aux côtés d'Alain Françon pour la scénographie des *Enfants du soleil* de M. Gorki, elle le retrouve pour la création des costumes du *Temps et la Chambre* de B. Strauss en 2016, et *Un mois à la Campagne* de I. Tourgueniev pour Janvier 2018.

Elle conçoit les costumes auprès de Sylvain Maurice pour *La Chute de la Maison Usher* d'après E. A. Poe, pour *Métamorphose* d'après Kafka, pour *Dealing with Claire* de M. Crimp, pour *Pluie d'été* d'après M. Duras, deux pièces dont elle signe également la scénographie et plus récemment, les costumes de *Réparer les vivants* d'après M. De Kerangal.

En 2010, elle rencontre Célie Pauthe pour la création des costumes et de l'espace de *Train de nuit pour Bolina* de N. Cruz puis des costumes du *Long voyage du jour à la nuit* d'E.O'Neill, de la scénographie *Des Arbres à abattre* de T. Bernhardt, des costumes de *Yukonstyle* de S. Berthiaume et de la scénographie et des costumes de *Aglavaine et Selysette* de M. Maeterlinck en 2014, de *La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort* de M. Duras en 2015.

Elle conçoit également les costumes auprès de Yasmina Reza pour *Bella Figura*, auprès de Remy Barché pour *La Ville* de M. Crimp et pour *le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, auprès de Christophe Honoré pour *Fin de l'Histoire* d'après V. Gombrovich et auprès de Yves Lenoir pour *l'Orfeo* de Monteverdi. Elle rencontre Ludovic Lagarde en 2014 pour la création des costumes de *L'Avare*, de *La Baraque* de A. Favez, puis de l'opéra *Marta* de W. Mitterer à l'Opéra de Lille en mars 2016 et de *Les Noces de Figaro* à l'Opéra National du Rhin en octobre 2017.

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
THEATREDESCELESTINS.COM
4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON